
Frédéric Gugelot

Thierry Keck, *Jeunesse de l'Église 1936-1955. Aux sources de la crise progressiste en France*

Paris, Karthala, 2004, 483 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Thierry Keck, *Jeunesse de l'Église 1936-1955. Aux sources de la crise progressiste en France* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-40, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3173>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3173>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Frédéric Gugelot

Thierry Keck, *Jeunesse de l'Église 1936-1955. Aux sources de la crise progressiste en France*

Paris, Karthala, 2004, 483 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 L'ouvrage, issu d'une thèse, nous révèle à la fois l'histoire, et la préhistoire, du mouvement « Jeunesse de l'Église » mais aussi le parcours intellectuel qui se cache derrière ce groupe. À l'origine, un dominicain, Maurice Montuclard qui développe le projet de rénover une Église confrontée à une société sécularisée quand, jeune religieux de formation classique thomiste, il est frappé par les événements de 1936. L'auteur dégage trois respirations dans l'histoire du mouvement. La première, de 1936 à 1944 se déroule à Lyon. Le religieux parvient à regrouper autour de lui des prêtres, des laïcs, des couples qui s'engagent dans une forme de vie communautaire. La Communauté disparaît avant la fin de la guerre. Montuclard a alors inventé « Jeunesse de l'Église » qui veut mobiliser toutes les ressources du renouveau des années 1930 pour rajeunir l'Église. En 1946, l'aventure se poursuit en banlieue parisienne. Le mouvement prône le passage d'une logique d'incarnation ou d'évangélisation à une logique d'assomption. Pour le dominicain, les ouvriers ne sont pas des barbares sans foi ni loi, ils ignorent les valeurs du christianisme au profit de celles du mouvement ouvrier. Dans le contexte de la Libération, il faut renouveler l'idée d'Église, communion entre les croyants plus que structure hiérarchique, reconnaissant laïcité et pluralisme, intégrant la dimension politique à la conscience chrétienne et menant le combat, toujours au nom de l'Évangile, pour une plus grande justice sociale. La prégnance du marxisme apostrophe ces catholiques, l'investissement social les confronte directement au parti communiste et à ses compagnonnages. La hiérarchie s'inquiète d'une contamination possible. Thierry Keck montre que l'influence de Montuclard fut exagérée d'autant que « Jeunesse de l'Église » reconnaît la vision marxiste de l'histoire mais rejette sa philosophie matérialiste. Rares sont d'ailleurs ceux, en son sein, qui sautent le pas d'une adhésion au parti communiste. La condamnation survient néanmoins.
- 2 L'épisode progressiste des années 1947-1955 traduit une double convergence, une volonté d'apostolat envers les ouvriers et une réflexion intellectuelle sur le marxisme et sa grille de lecture de la société. L'engagement politique est déterminé au départ par une conviction religieuse et une préoccupation missionnaire qui identifient le peuple chrétien à la classe ouvrière et celle-ci au Parti. L'ouvrage de Thierry Keck est passionnant et nous permet de dégager un des grands épisodes de cette crise du catholicisme, où une des formes de rénovation de l'Église échoua.

Pour citer cet article

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Thierry Keck, *Jeunesse de l'Église 1936-1955. Aux sources de la crise progressiste en France* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-40, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3173>

Référence papier

Frédéric Gugelot, « Thierry Keck, *Jeunesse de l'Église 1936-1955. Aux sources de la crise progressiste en France* », *Archives de sciences sociales des religions*, 131-132 | 2005, 215-311.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
